



AMTLLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Ständerat • Sommersession 2020 • Vierte Sitzung • 04.06.20 • 08h15 • 19.075
Conseil des Etats • Session d'été 2020 • Quatrième séance • 04.06.20 • 08h15 • 19.075



19.075

Bundesgesetz über den internationalen automatischen Informationsaustausch in Steuersachen. Änderung

Loi sur l'échange international automatique de renseignements en matière fiscale.

Modification

Zweitrat – Deuxième Conseil

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 02.03.20 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 04.06.20 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 19.06.20 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 19.06.20 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)

Levrat Christian (S, FR), pour la commission: Je crains que celles et ceux d'entre vous qui espèrent ce matin des débats ou une poursuite de nos débats émotionnels et engagés soient déçus. C'est encore une fois un projet technique, qui a été adopté à l'unanimité par votre commission et à la quasi-unanimité par le Conseil national.

Il s'agit d'une modification de la loi sur l'échange international automatique de renseignements en matière fiscale. Cette loi constitue la base juridique pour l'échange automatique d'informations. Il s'agit d'un texte très technique qui n'a, je vous l'ai dit, pas déclenché les passions.

Ceci dit, il est peut-être intéressant de s'arrêter sur ce texte de loi, puisqu'il met en oeuvre la norme sur l'échange automatique de renseignements depuis le 1er janvier 2017. M. le conseiller fédéral Maurer a résumé lors du débat au Conseil national l'enjeu politique de manière synthétique.

Nous pourrions regretter que la Suisse, systématiquement sous pression internationale, doive adapter son ordre juridique et considérer cela comme un perte de souveraineté. Ou alors nous pourrions, à l'inverse, considérer que l'exemplarité de la place financière suisse, notamment sur le plan légal, constitue un avantage concurrentiel important et qu'il est indispensable d'être parfaitement à jour sur ce point pour attirer notamment les investisseurs institutionnels. C'est cette vision-là qui s'est imposée.

C'est la raison pour laquelle nous proposons cette modification de la loi.

Le premier échange effectif de renseignements avec 36 Etats partenaires a eu lieu dès l'automne 2018 sur la base, je vous l'ai dit, d'une loi en vigueur depuis le 1er janvier 2017. Le Forum mondial vérifie cette mise en oeuvre dans le cadre d'un examen par les pairs. Cet examen porte sur quatre éléments.

D'abord, le respect de la sécurité et de la confidentialité des données. Ce premier examen a eu lieu et la Suisse s'en est fort bien tirée. Le deuxième élément de la surveillance porte sur la transposition par les Etats de la norme de l'échange automatique de renseignements dans leur propre droit national. C'est ce dont il est question ici. Le troisième élément consiste en un réseau adéquat qui est mis en place. Le quatrième élément porte sur la vérification de la mise en place des ressources administratives et informatiques nécessaires au bon fonctionnement de l'échange automatique de renseignements.

Les deux premiers points ont été examinés, et s'il n'y a pas de nécessité d'action sur la confidentialité, il n'en va pas de même sur le plan légal, puisque, lors de l'examen par les pairs, le Forum mondial a émis un certain nombre de recommandations qui ont conduit le Conseil fédéral à vous proposer cette modification de loi sur l'échange international automatique de renseignements en matière fiscale. Dans le détail, quatre propositions principales vous sont soumises. D'abord, la suppression de l'exception applicable aux communautés de propriétaires par étages. Puis des modifications concernant les obligations de diligence. Ensuite, une obligation pour les institutions financières suisses déclarantes de conserver les documents. Et, finalement, une



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Ständerat • Sommersession 2020 • Vierte Sitzung • 04.06.20 • 08h15 • 19.075
Conseil des Etats • Session d'été 2020 • Quatrième séance • 04.06.20 • 08h15 • 19.075



disposition habilitant l'autorité compétente à suspendre l'échange automatique d'informations avec un Etat partenaire de sa propre compétence, lorsque cet Etat ne remplit pas les exigences de l'OCDE en matière de confidentialité et de sécurité des données.

Une question spécifique a fait l'objet de discussions dans le cadre de ce processus, c'est celle des exigences et obligations posées aux associations et fondations de droit suisse. Cette recommandation du Forum mondial n'a finalement pas été implémentée dans ce projet de loi, compte tenu de l'importance que les associations et les fondations jouent dans notre ordre juridique et dans notre vie sociale, politique et économique. Nous sommes probablement dans ce cas dans une forme de zone grise. Il faut simplement à ce stade en prendre note.

Votre commission vous propose à l'unanimité d'adopter ce projet de modification de loi. Elle n'y propose aucune modification, raison pour laquelle je ne m'exprimerai pas lors de la discussion par article. Je considère que ces quelques explications dans le cadre du débat d'entrée en matière sont suffisantes pour l'ensemble de la loi.

Ettlin Erich (M-CEB, OW): Ich unterstütze die Vorlage und bitte Sie, darauf einzutreten. Ein Thema, das der Präsident der WAK, Kollege Levrat, schon erwähnt hat, sind die gemeinnützigen Stiftungen. Ich würde mir erlauben, eine Bemerkung dazu in der Eintretensdebatte zu machen.

In der Vernehmlassungsvorlage war vorgesehen, dass gewisse Vereine und gemeinnützige Stiftungen als meldepflichtige Finanzinstitute vorzusehen sind. Diese Vorgabe wurde heftig kritisiert. Der Bundesrat hat das rühmlicherweise herausgenommen, obwohl weiterhin vorgesehen ist, dass man es eigentlich machen sollte. Passiert wäre das durch die Aufhebung der Ausnahmebestimmung für Vereine und gemeinnützige Stiftungen. Kritisch war man in der Vernehmlassung deshalb, weil für gemeinnützige Stiftungen ein grosser Aufwand damit verbunden gewesen wäre, als meldepflichtiges Institut zu gelten. Die Vernehmlassungsteilnehmer haben mit Recht gesagt, gemeinnützige Stiftungen seien keine Vehikel zur Steuerhinterziehung – das ist ja die Grundlage der Vorlage. Das Global Forum on Transparency and Exchange of Information for Tax Purposes verlangt weiterhin im Grundsatz, dass man das so umsetzt.

Wie der Präsident der WAK gesagt hat, ist die Umsetzung in der Schweiz nicht vorgesehen. In der Botschaft steht aber: "Sollte sich zeigen, dass sich die Weiterführung der bestehenden Ausnahmebestimmungen für diese gemeinnützigen Einrichtungen negativ auf die Schweiz auswirkt, wird die Lage neu zu beurteilen sein." Ich erlaube mir, darauf hinzuweisen, dass das Staatssekretariat für internationale Finanzfragen – der Bundesrat wird das vielleicht auch noch erwähnen – mit Partnerländern im Gespräch ist und dass dort auch eine gewisse Einigkeit besteht, dass es keine optimale Regelung ist, diese Stiftungen einzuschliessen, auch weil der Aufwand zu gross und es mit Blick auf die Zweckbestimmung sinnlos ist.

Ich ersuche den Bundesrat hiermit, standhaft zu bleiben und zu versuchen, zusammen mit Partnerländern auf ein Umdenken beim Global Forum hinzuarbeiten, sodass diese wie der

AB 2020 S 366 / BO 2020 E 366

Kommissionspräsident sagte "graue Zone" gar nie betreten wird und wir hier davon verschont bleiben.

Maurer Ueli, Bundesrat: Dieses Bundesgesetz bildet die Grundlage und enthält die Standards für den automatischen Informationsaustausch. Die Überprüfung durch das Global Forum zeigt jeweils auf, wo die Schweiz allenfalls nicht konform ist und was sie anzupassen hat. Grundsätzlich sind wir daran interessiert, dass internationale Standards bestehen, denn so hat die Schweiz in diesem Austausch gleich lange Spiesse. Es sind dann alle an die gleichen Standards gebunden. Daran sind wir interessiert. Gleichzeitig sind wir natürlich auch daran interessiert, dort, wo wir Sonderanliegen haben, eine Ausnahmebestimmung zu erhalten. Es geht hier keineswegs darum, alle internationalen Auflagen abzunicken und umzusetzen, sondern es geht darum, dort Standards zu übernehmen, wo es sinnvoll ist, und dort für Ausnahmebestimmungen zu plädieren, wo wir besondere Interessen haben.

Für uns war in dieser Überprüfung insbesondere wichtig, dass die Schweizer Rechtsgrundlagen grundsätzlich als gut und konform beurteilt werden. Namentlich wurde uns in Bezug auf die Vorsorgeeinrichtungen der zweiten und dritten Säule weiterhin eine Ausnahme gewährt. Das ist etwas speziell Schweizerisches, und hier sind diese Ausnahmebestimmungen weiterhin anerkannt.

Auf Gesetzesstufe schlagen wir die Aufhebung der Ausnahme für Stockwerkeigentümergemeinschaften vor. Diese Ausnahme wird aufgehoben, und die Sorgfaltspflichten werden verbessert. Bezüglich der Dokumentenaufbewahrungspflicht wird das, was die schweizerischen Finanzinstitute machen, ins Gesetz gefasst. Diese Anpassungen auf Gesetzesstufe sind technischer Art und ändern eigentlich nichts, sondern schreiben das fest, was schon gemacht wird. Wir übernehmen damit internationale Standards. Aus unserer Sicht ist das politisch unbedenklich und auch nicht brisant. Und eben: Wir sind ja daran interessiert, dass Standards für alle



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Ständerat • Sommersession 2020 • Vierte Sitzung • 04.06.20 • 08h15 • 19.075
Conseil des Etats • Session d'été 2020 • Quatrième séance • 04.06.20 • 08h15 • 19.075



gelten, damit überall die gleichen Spielregeln bestehen.

Ein wichtiger Punkt, Herr Ettlin hat ihn angesprochen, sind Vereine und Stiftungen. Wir wurden aufgefordert, diese den Regelungen ebenfalls zu unterstellen, haben dies aber nicht gemacht. Daher haben wir Ihnen nicht nur die Gesetzesvorlage unterbreitet, sondern auch die Verordnung. Die Frage der Vereine und Stiftungen ist eben in der Verordnung geregelt. Wir machen hier keine Änderungen. Es ist so, wie es Herr Ettlin gesagt hat: Es war in der Vernehmlassung heftig umstritten, es war eigentlich der Punkt, an dem sich alle gestört haben. Wir sind noch einmal über die Bücher gegangen und lassen es nun so, wie es ist. Es geht nun darum – Herr Ettlin hat darauf hingewiesen –, für eine nächste Überprüfung Gleichgesinnte zu finden, die uns dann ebenfalls unterstützen, weil sie allenfalls ähnliche Anliegen und auch Vereine haben. Die Schweiz ist ein Land mit ausgesprochen vielen Vereinen und Stiftungen. Das ist in unserer Geschichte begründet. Daher möchten wir diese Ausnahmebestimmungen haben. Vereine und Stiftungen sind tatsächlich kein Instrument, um Geld zu waschen oder an den Steuerbehörden vorbeizuschmuggeln.

Es ist noch nicht auf ewige Zeiten gesichert. Deshalb geht es darum, es in den nächsten Wochen und Monaten mit Ländern, die gleiche Anliegen haben, zu verfestigen, sodass es ein bleibendes Element, also eine bleibende Ausnahmebestimmung, sein kann. Das Beispiel hier zeigt eigentlich sehr gut, wie wir uns international bewegen. Wir übernehmen Standards, wo es Sinn macht, wo auch wir profitieren. Und wir beharren dort auf Ausnahmen, wo wir einfach aus der Geschichte oder aus der Gesetzgebung heraus eine spezielle Rolle haben, die Ausnahmebestimmungen ermöglicht, ohne dass wir damit das internationale Anliegen stören.

In diesem Sinne bitte ich Sie, auf die Vorlage einzutreten. Die Gesetzesvorlage, über die Sie zu befinden haben, ist aus unserer Sicht unproblematisch. Die Verordnung ist dann Sache des Bundesrates, sie war aber mit dem Hinweis in der Vernehmlassung, dass bei Stiftungen alles bleibt, wie es ist. Indem wir uns auch in Zukunft darum bemühen, haben wir, glaube ich, die Anliegen aus der Vernehmlassung und den Kommissionsberatungen erfüllt.

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen
L'entrée en matière est décidée sans opposition*

Bundesgesetz über den internationalen automatischen Informationsaustausch in Steuersachen Loi fédérale sur l'échange international automatique de renseignements en matière fiscale

Detailberatung – Discussion par article

Titel und Ingress, Ziff. I, II

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

Titre et préambule, ch. I, II

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil national

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

(namentlich – nominatif; 19.075/3465)

Für Annahme des Entwurfes ... 41 Stimmen

(Einstimmigkeit)

(1 Enthaltung)

Präsident (Stöckli Hans, Präsident): Das Geschäft ist bereit für die Schlussabstimmung.